



St. Janskruud - *Hypericum perforatum* ©Source: Istock

ACTUALITE

LEUCEMIE CHRONIQUE

Attention à l'herbe de la Saint-Jean (millepertuis) Baisse de l'efficacité clinique du traitement

Ces dernières décennies, les traitements alternatifs connaissent un succès grandissant. D'après une enquête récente, un tiers - voire la moitié - des patients atteints de cancer y auraient recouru. Il s'agit entre autres de suppléments vitaminiques et de préparations à base de plantes. Les patients ne parlent que rarement de cet usage à leur cancérologue car, pour la plupart, ils n'imaginent pas les possibles interactions avec leur traitement "classique".

Dans cette newsletter, nous avons déjà abordé la vigilance requise lors de l'utilisation de suppléments alimentaires durant un traitement contre le cancer. L'usage de certaines plantes, bien que disponibles librement et semblant inoffensives à première vue, exige pourtant une évaluation critique. Parfois, il s'agit même de préparations couramment prescrites, dont les soignants eux-mêmes ignorent le danger. L'herbe de la Saint-Jean ou millepertuis fait partie des plantes fréquemment et depuis longtemps conseillées en tant qu'anti-dépresseurs "naturels" aux patients atteints de cancer.

Pourtant, des études ont montré que dans le cas d'une leucémie myéloïde chronique, l'usage de cette plante combinée à un traitement à base d'imatinib peut causer une baisse significative de l'efficacité de celui-ci, pouvant aller de 30 à 40 %. Une des explications serait que l'herbe de la Saint-Jean, tout comme l'imatinib, sont métabolisés via le cytochrome P450(CYP)3A4. C'est d'ailleurs également le cas de nombreux autres médicaments. L'herbe de la Saint-Jean interfère ainsi avec de nombreux médicaments, anticancéreux ou non.

Notons enfin que le fonctionnement du cytochrome CYP3A4 est également inhibé par le pamplemousse, ce qui explique pourquoi la consommation de ce fruit est déconseillée dans le cadre de certains traitements. Affaire à suivre.

Sources

- Borrelli F. et al. *Herb-drug interactions with St John's wort (Hypericum perforatum): an update on clinical observations*; AAPS J. 2009 Dec; 11(4): 710-27. Epub 2009 Oct 27.
- Smith P.F. et al. *The influence of St. John's wort on the pharmacokinetics and protein*

La Fondation contre le Cancer

La Fondation contre le Cancer n'a qu'une seule ambition: rendre possible un maximum de progrès contre le cancer.

Les communications qui figurent dans cette newsletter sont uniquement fournies à titre informatif. Elles ne peuvent être considérées comme un jugement de valeur ou une recommandation de la Fondation contre le Cancer.

Pour en savoir plus sur la Fondation contre le Cancer :

www.cancer.be



Appelez la Fondation contre le Cancer au **02 736 99 99**

Vous trouverez également cette newsletter sur notre site web > www.cancer.be > à [propos du cancer](#) > [vivre mieux pendant un cancer](#) > [le plaisir de manger](#) > [informations pour les professionnels](#).

Si vous ne souhaitez plus recevoir cette newsletter, nous communiquer un changement d'adresse électronique, formuler une remarque ou poser une question, [cliquez ici](#).

Vous souhaitez vous inscrire à la newsletter ? [Cliquez ici](#).

LA PROGRESSION DES CANCERS DE LA PROSTATE EST INFLUENCEE PAR L'ALIMENTATION

Des accélérations comme des ralentissements sont possibles

Une importante étude concernant l'influence de l'alimentation sur l'évolution des cancers localisés de la prostate a été publiée fin 2009 dans l'American Journal of Clinical Nutrition. C'est la seconde étude de ce type menée à partir du diagnostic de cancer de la prostate. L'hypothèse de départ était que la viande rouge accélèrerait la progression de la maladie en raison de sa haute teneur en graisses saturées, alors que la volaille et les oeufs présentant une faible teneur en graisses saturées exerceraient l'effet inverse.

L'étude prospective menée auprès de 1294 hommes a montré des résultats inattendus. La vitesse de progression de la maladie après le diagnostic a doublé lors d'une consommation de peau de volaille et d'oeufs 5x/semaine, comparée à une fréquence de consommation d'1x/semaine. La viande rouge ne semble exercer aucune influence sur l'évolution de la maladie.

L'explication avancée concerne la haute teneur en amines hétérocycliques dans la (peau de) volaille cuite. Les recherches ont déjà montré que ces amines étaient mutagènes pour les tissus prostatiques humains. En ce qui concerne la consommation d'oeufs, ce serait la présence de plasmacholine, un marqueur de la prolifération tumorale, qui pourrait jouer un rôle dans la progression d'un cancer de la prostate. Lors de la première étude dans ce domaine, les mêmes chercheurs avaient mis en évidence un ralentissement de la progression de la maladie par un apport suffisant de poisson et de sauce tomate. Ce ralentissement est probablement lié à la faible teneur en graisses saturées de ces aliments.

La volaille et les oeufs doivent-ils pour autant être supprimés du menu des patients atteints d'un cancer de la prostate ? La réponse est actuellement négative, mais des études complémentaires seront nécessaires afin de vérifier ces premiers résultats. Ces vérifications s'avèrent particulièrement importantes au vu du nombre de patients atteints actuellement par ce type de cancer.

Dans l'intervalle, il est conseillé de porter une attention particulière aux points suivants :

- éviter une consommation excessive de peau de volaille et/ou d'oeufs, en limitant celle-ci à 1x/semaine ;
- pour les personnes atteintes ou ayant eu un cancer, limiter la consommation de peau de volaille et de jaune d'oeuf, étant donné que ces aliments augmentent également le risque de maladies cardiovasculaires ;
- consommer du poisson 2 à 3 fois par semaine ;
- l'apport de tomates (ou de produits dérivés) dans le cadre d'une consommation normale (300 g/jour) et variée (légumes de saison, couleurs diverses) est généralement suffisant.

Sources

- Richman E. Et al. *Intakes of meat, fish, poultry, and eggs and risk of prostate cancer progression*; Am J Clin Nutr 91: 712-721, 2010.

En savoir plus?

- [Cliquez ici](#) ou consultez le site www.cancer.be pour obtenir des informations relatives à l'alimentation dans le cadre de la prévention du cancer de la prostate, ainsi que pendant ou après celui-ci.

AGENDA DES CONGRES

32E CONGRES ESPEN

Nice, France, 5 >8 septembre 2010

Congrès annuel de l'European Society for Clinical Nutrition and Metabolism.

[Cliquez ici](#) ou consultez le site www.espen.org > [congress](#)

THE LEEDS COURSE IN CLINICAL NUTRITION

Leeds, Angleterre, 7 >10 septembre 2010

Formation en alimentation clinique, proposée par l'Université de Leeds, dans le cadre de la formation professionnelle continuée.

[Cliquez ici](#) ou consultez le site www.clinical-nutrition.co.uk

FOOD, NUTRITION, PHYSICAL ACTIVITY & CANCER
Washington, États-Unis, 21 & 22 octobre 2010

Congrès annuel de l'American Institute for Cancer Research.

[Cliquez ici](#) ou surfez sur www.aicr.org > [Our Cancer Research](#) > [Research Conference](#)

Pour vous désinscrire de cette lettre d'information, [cliquez ici](#).

